

**CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3<sup>ème</sup> VOIE**  
**D'ADJOINT TERRITORIAL DU PATRIMOINE PRINCIPAL DE 2<sup>ème</sup> CLASSE**  
**SESSION 2019**

**ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :**

La résolution écrite d'un cas pratique à partir des données communiquées au candidat relatif à une situation à laquelle un adjoint territorial du patrimoine de 1<sup>ère</sup> classe peut être confronté dans l'exercice de ses fonctions.

Durée : 2 heures  
Coefficient 4

**À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET**

Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqués dans le sujet, ni signature ou paraphe sous peine de nullité pour rupture d'anonymat.

Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.

Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.

Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas ramassées.

**Ce sujet comporte 11 pages.**

Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend  
le nombre de pages indiqué.

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

À partir du dossier qui vous est proposé, veuillez répondre aux questions suivantes :

Question 1 : (5 points)

Quelles sont les différentes animations et autres services développés par les médiathèques afin d'attirer de nouveaux publics ? Citez des exemples.

Question 2 : (4 points)

Pour quelles raisons les médiathèques se doivent d'offrir de nouveaux services aux publics ?

Question 3 : (5 points)

Par quels moyens humains et ergonomiques les médiathèques peuvent-elles diversifier leur offre dans leurs locaux ?

Question 4 : (4 points)

- Définir les termes ou expressions suivants :

- FabLab (1 point)
- Troisième lieu (1 point)
- Illettrisme (1 point)

- Développer les sigles suivants :

- PMI (0,5 point)
- RAM (0,5 point)

### **DOCUMENTS JOINTS :**

**Document 1** : « Diversification des bibliothèques : jusqu'où aller ? », in La Gazette des communes - 6 juin 2016 – 3 pages.

**Document 2** : « Agir au cœur de la cité », in Eulalie - octobre 2016 – 2 pages.

**Document 3** : « La bibliothèque Lacassagne : intégration réussie d'un nouveau lieu de vie dans le quartier », in Bibliothèque(s) - juin 2018 – 4 pages.

Rédaction et orthographe : 2 points.

**POURQUOI?**

Les bibliothèques sont confrontées à une érosion régulière du nombre de lecteurs. La diversification de leurs activités est donc essentielle pour gagner de nouveaux publics.

**POUR QUI?**

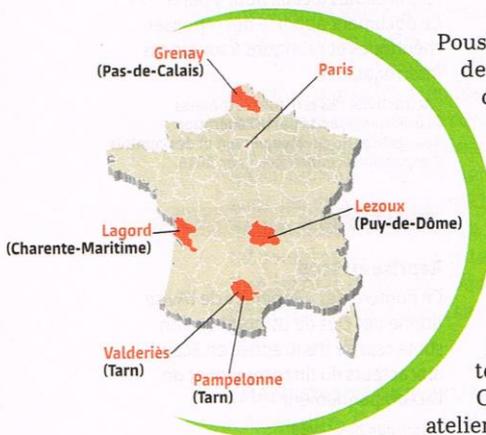
L'enjeu est de casser leur image élitiste afin d'inciter les personnes qui ne franchissent jamais les portes d'une bibliothèque à y entrer et s'y trouver bien.

**COMMENT?**

Elles proposent des activités en résonance avec les goûts et les compétences de leurs usagers. Elles regroupent aussi sur leur site d'autres services publics.

**Lecture publique**

# Diversification des bibliothèques: jusqu'où aller?



Poussiéreuses, élitistes. Afin de se débarrasser de ces qualificatifs encore prégnants, les bibliothèques diversifient les activités qu'elles proposent aux habitants de leur territoire. Elles sont d'autant plus enclines à le faire que l'automatisation des tâches de gestion leur libère du temps.

Cours de yoga, de langues, ateliers de formation au multimédia, de création de jeux vidéos, échanges de graines, aide à la recherche d'emploi, ce renouvellement de l'offre semble sans limite.

**GRAINOTHÈQUE**

L'enjeu est de taille: il s'agit de gagner de nouveaux publics, au-delà des seuls lecteurs réguliers, dont le nombre diminue. Le taux d'inscrits par rapport à la population est passé de 19,4% à 17% entre 2005 et 2013. « Notre mission est de mettre la culture à la portée de tous, notamment de ceux qui ne franchissent pas les portes de nos établissements », souligne Marie-Hélène Bican, directrice de la médiathèque de Lagord (7300 hab., Charente-Maritime).

Et Xavier Galaup, président de l'Association des bibliothécaires de France, d'enfoncer le clou: « Les bibliothèques se sont reposées sur l'idée que le stock

de documents allait attirer miraculeusement le public. La révolution numérique, le web participatif et la présence de plus de ressources en ligne les ont obligées à se remettre en question pour être utiles à la population. » Elles utilisent différents leviers de médiation pour y parvenir. Il paraît d'abord essentiel que les activités et services qu'elles proposent soient en résonance avec les attentes et les compétences des publics qu'elles souhaitent séduire.

La médiathèque de Lagord est l'une des premières en France à avoir accueilli une grainothèque en avril 2014. Installée entre les livres de jardinage, la boîte en carton où les visiteurs peuvent prendre ou déposer des graines surprend.



**AVANTAGE**

Rencontre des habitants dans des ateliers participatifs et contributifs, où ils échangent, partagent leur savoir et créent du lien social.



**INCONVÉNIENT**

Dans les petites structures, la pérennité des innovations repose sur la bonne volonté des bibliothécaires.

« Lorsque l'association Graines de troc, à l'origine de cette initiative, est venue la présenter, nous avons accueilli des personnes qui n'étaient jamais entrées dans notre établissement, se félicite Marie-Hélène Bican. Tous ne sont pas devenus des usagers réguliers, mais ils ont découvert à cette occasion que nous proposons autre chose que de la littérature, des ouvrages de jardinage en particulier. C'était un peu cela notre objectif. »

Autre stratégie déployée par les bibliothèques pour



La médiathèque de Lagord est l'une des premières en France à avoir accueilli une grainothèque en 2014.

MÉDIATHÈQUE DE LAGORD

gagner de nouveaux usagers: partager ses locaux avec divers services publics. Ainsi, une animatrice du pôle «emploi-formation» de Valderiès (800 hab., Tarn) organise deux fois par mois des permanences pour des entretiens à la médiathèque de Pampelonne (800 hab., Tarn). En 2011, 25 personnes ont bénéficié de ce service. «Elles ne seraient peut-être jamais entrées dans la médiathèque sans cet entretien, souligne Bénédicte Parmentier, son unique bibliothé-

caire. Par la suite, certaines y viennent entre deux permanences pour travailler sur leur CV et consulter les offres d'emploi. Je les aide dans leurs démarches et les conseille sur le choix d'un livre ou d'un film. C'est également une manière de mettre en valeur nos collections.»

La médiathèque-estaminet de Grenay (6900 hab., Pas-de-Calais), inaugurée il y a un an, rassemble des services utilisés régulièrement par la population, comme la protection maternelle et infantile, le réseau d'assistantes maternelles, l'accueil de loisirs, le centre d'animation jeunesse, le service des affaires scolaires pour la garderie, les inscriptions à la cantine, etc. «Dès la banque d'accueil, les usagers peuvent réaliser une multitude de démarches et trouver des conseils auprès de professionnels qualifiés dans leur domaine, explique Ali Boukacem, directeur général des services qui a porté ce projet. Nous avons appris à ces agents à devenir des médiateurs de la culture et des collections. Il a fallu presque deux ans d'accompagnement et de formation pour qu'ils adhèrent à ce projet.»



#### L'EXPERT

**PASCAL DESFARGES**, directeur de Retiss, agence d'ingénierie culturelle

### « Ces mutations exigent de nouvelles compétences des bibliothécaires »

« Toutes les médiathèques évoluent vers la notion de troisième lieu, c'est-à-dire un endroit de lien social, d'interaction et de médiation. Sans compter le modèle collaboratif qui s'intègre de plus en plus par des dispositifs comme les "fab labs". Ces mutations exigent de nouvelles compétences des

bibliothécaires. Certes, nombre d'entre eux sont déjà dans une logique de créativité, de détournement des technologies et de production collaborative. La formation initiale commence à intégrer ces pratiques. Mais on est loin du compte! On enseigne encore la classification "Dewey" datant du XIX<sup>e</sup> siècle. »

#### LIEU DE VIE

L'établissement de Grenay a pu, grâce à ses actions, multiplier par quatre le nombre de ses lecteurs actifs, issus pour une bonne part de milieux défavorisés. « Tout concourt à ce que les usagers, quel que ce soit leur âge, leur origine sociale ou géographique, franchissent pour une quelconque raison les

« Les portes de l'établissement, s'y sentent bien et aient envie d'y revenir », poursuit Ali Boukacem. De fait, c'est un lieu de vie qui répond à des besoins très divers outre les démarches administratives: détente et convivialité avec son estaminet, pratique musicale avec son studio de répétition et d'enregistrement, apprentissage, étude ou jeu. Par ailleurs, l'établissement est accessible plus de 40 heures par semaine. Alors qu'une bibliothèque est ouverte au public pendant un peu moins de 14 heures 30 par semaine en moyenne, précise un rapport publié par le ministère de la Culture en 2015 (bibliothèques municipales, données d'activité 2013). « La faible amplitude horaire des établissements semble encore faire obstacle à un réel accès de tous les citoyens, analyse Nicolas Georges, directeur du service du livre et de la lecture au ministère de la Culture, qui signe l'éditorial de ce document.

Afin de convaincre tous les habitants de s'emparer de la médiathèque, il est efficace de les associer à son fonctionnement en valorisant leurs savoir-faire et leurs connaissances. « Il est essentiel qu'ils puissent échanger autour d'une activité qu'ils connaissent et qu'ils aiment dans le cadre d'ateliers participatifs relatifs à la cuisine ou au bricolage, par exemple, souligne Jean-Christophe Lacas, chef de projets de la médiathèque de Lezoux.

Porté par la communauté de communes entre Dore et Allier (14 communes, 17900 hab., Puy-de-Dôme), l'établissement de Lezoux devrait ouvrir ses portes au printemps 2017. « Mais il faut que la médiathèque comprenne des espaces pour des activités auxquelles l'on ne s'attend pas, ce qui n'est pas le cas si la totalité de l'espace est pensé, conçu avec une destination, poursuit Jean-Christophe Lacas. Comme l'écrit l'architecte Patrick Bouchain: "L'ouvrage doit rester ouvert, non fini, et laisser un vide pour que l'utilisateur ait la place d'y entrer pour s'en servir". »

## TRICOT

Certaines équipes choisissent de solliciter la population, alors que la médiathèque n'est encore qu'un projet, afin les usagers s'investissent encore davantage. « Parce qu'elle est financée par les habitants, conçue pour eux, ils doivent avoir une place dans son ébauche », insiste Jean-Christophe Lacas. Et Ali Boukacem de surenchérir: « L'enjeu est de faire en sorte qu'avant la livraison l'établissement soit déjà ancré dans la réalité des habitants impliqués grâce à des rencontres régulières, telles que des réunions publiques ou des projections débats. »

Afin de mobiliser des personnes qui ne fréquentent pas les bibliothèques, les porteurs du projet de la médiathèque de Lezoux ont imaginé une démarche collective « Tricotons la ville » pour habiller le terri-

## TÉMOIGNAGE

### « Aider les migrants à s'intégrer »



**VIVIANE EZRATTY**, directrice de la médiathèque Françoise-Sagan à Paris

« Nous avons choisi d'aider les nombreux migrants de notre quartier à s'intégrer. Pour identifier leurs besoins, nous avons tissé des liens avec des partenaires du quartier: centres sociaux, associations d'aide aux réfugiés, ateliers sociolinguistiques. Nous avons acheté plusieurs méthodes de français en langues étrangères, mis en place un coin découverte du français avec des imagiers et des dictionnaires très simples pour les primo arrivants, mais aussi instauré des ateliers de conversation animés par les bibliothécaires une demi-heure chaque semaine. Enfin, nous accueillons une association qui propose deux heures de cours de français hebdomadaires. »

toire lors de l'inauguration. « Nous avons recruté une quarantaine de volontaires, 96% de femmes, qui ont conçu les patrons, poursuit Jean-Christophe Lacas. Elles tricotent à la maison, mais profitent des réunions que nous organisons pour partager leurs savoir-faire. » A Grenay, des permanences mensuelles ont été tenues par des élus et des agents à la « cabane du projet », un conteneur décoré installé à l'entrée du chantier de la médiathèque-estaminet, dès 2013.

Reste une question essentielle: jusqu'où peuvent-elles aller? « Je ne pense pas qu'il existe de mauvais créneaux de diversification, si les bibliothèques restent dans leurs missions culturelles d'information et d'éducation, et si elles travaillent autour des collections, conclut Xavier Galaup. Je ne vois pas non plus de limites aux services qu'elles rendent, à condition qu'ils servent les habitants et renforcent le lien social. L'objectif est que leur fréquentation devienne banale et leur image élitiste de temple du savoir soit cassée. » ● Isabelle Verbaere

## Médiathèque Antoine Chanut de Creil

# Agir au cœur de la cité

Imaginé aux États-Unis dans les années 1980, le concept de bibliothèque troisième lieu tend à se répandre en France. Il envisage l'équipement culturel comme un espace porteur de lien social, distinct à la fois du foyer et de la sphère professionnelle. À Creil, c'est depuis plus de trente ans que Sylviane Léonetti, conservateur en chef, directrice de la médiathèque et de ses deux annexes de quartier, s'emploie à inventer de nouvelles manières de faire vivre les livres.

Dans la ville de 35 000 habitants qui s'étend sur les bords de l'Oise, à soixante kilomètres du centre de Paris, on ne manque pas d'imagination pour assurer la mission de développement de la lecture publique qui incombe aux bibliothèques. L'implication en faveur de la culture ne date pas d'hier ; Antoine Chanut, maire socialiste de Creil de 1963 à 1977, a donné son nom à la médiathèque centrale qui occupe aujourd'hui 2 000 m<sup>2</sup> de la Faïencerie. Le bâtiment, construit au début des années 1990, abrite également un théâtre.

Depuis son arrivée à Creil en 1981, Sylviane Léonetti, d'abord discothécaire, considère que la médiathèque doit être un lieu de vie, ouvert et accessible à tous les publics : « Il faut dire oui à toutes les demandes pour que la population s'empare de ces endroits qui n'ont pas vocation à être des temples du savoir mais à permettre aux gens de se rencontrer. » À cet égard, elle a souvent mis en œuvre des actions novatrices, épaulée par une équipe de vingt personnes répartie sur les trois sites. C'est ainsi qu'en 1993, Creil a été pionnière dans les cafés philo en recevant leur fondateur, le philosophe Marc Sautet, auteur d'*Un Café pour Socrate* (Éd. Robert Laffont, 1995). L'expérience a rencontré un vif succès ; elle se poursuit toujours chaque mois à la médiathèque qui propose aussi une version « goûters philo » pour les adolescents.

### La culture comme engagement

D'ateliers en conférences, de salons en résidences d'auteurs, l'exigence est ici au cœur de toutes les démarches, dans le souci de croiser les publics, les classes sociales, les générations. Citant Voltaire, Sylviane Léonetti est catégorique : « Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres. » Dans cette ville au passé

industriel où de nombreux travailleurs immigrés se sont installés dès les années 1960, plus de soixante-dix nationalités cohabitent désormais. « Aimer son métier ne suffit pas, Creil est une ville qui oblige à s'engager », affirme la bibliothécaire qui conçoit l'éducation artistique comme une priorité, tout comme l'accueil des personnes en situation de handicap (accessibilité, livres audio ou tactiles...). « Quelles que soient sa condition, son origine ou sa vie, chacun doit être considéré comme un être humain qui mérite la culture et l'opportunité qu'elle offre de développer sa liberté de penser et sa citoyenneté. »

L'enjeu est de taille, a fortiori dans les temps de violence que nous connaissons. La défense des valeurs de la République est depuis longtemps un sujet de préoccupation à Creil. En 2014, peu avant les attentats de *Charlie Hebdo*, l'écrivain-journaliste Philippe Lacoche participait ainsi à une résidence « Presse et République » organisée avec deux lycées du territoire pour évoquer la liberté d'expression. À la rentrée 2016, l'effort sera renforcé par la création d'un label « Atelier de la fraternité » qui identifiera chacune des actions (rencontre, conférence...) en lien avec les questions de citoyenneté ou de laïcité, qu'elle soit initiée par la médiathèque ou d'autres structures de la ville.

### Un troisième lieu pour vivre ensemble

Le réseau des bibliothèques travaille toujours en étroite collaboration avec les partenaires locaux. « Seul, on ne fait rien », insiste Sylviane Léonetti, également directrice du Comité d'organisation de La Ville aux Livres (COVAL) à l'origine du Salon du Livre et de la BD de Creil qui fêtera ses trente ans en 2016. Cette manifestation phare de la vie littéraire picarde mobilise de nombreux profession-



Sylviane Léonetti

nels de la chaîne du livre. Il attire chaque année 10 000 visiteurs autour d'une centaine d'auteurs comme Boris Cyrulnik, Patrick Besson, André Comte-Sponville ou Aldo Naouri, qui en furent les invités d'honneur.

Les deux médiathèques de quartier (Jean-Pierre Besse et l'Abricotine), essentiellement consacrées à la jeunesse, entretiennent des liens étroits avec les familles, les associations, les crèches, les PMI, les enseignants et tous les professionnels de l'enfance. L'utilité d'un travail en réseau est tout aussi évidente en matière de lutte contre l'illettrisme lorsqu'il s'agit de repérer les personnes en difficulté, par exemple. Refusant la stigmatisation, Sylviane Léonetti croit en un accompagnement qui repose sur l'envie de lire, le désir de progresser, ces déclics qui naissent parfois de la rencontre avec un auteur. La médiathèque peut servir de relais entre les différents acteurs qui œuvrent dans ce domaine.

À l'été 2016, la médiathèque Antoine Chanut a connu des travaux de rénovation visant à renforcer son aspect « troisième lieu » et à répondre à l'évolution des pratiques et des technologies. Pour

mieux servir les 20 000 usagers du réseau, les collections (130 000 documents) sont maintenant présentées selon des pôles thématiques disposant chacun d'une tablette numérique : espace famille et citoyenneté, espace jeux, espace voyages et langues... Pour la directrice, il s'agit de développer une offre séduisante dans un lieu toujours plus convivial. Sur la question des budgets, sa réponse est claire : « On s'adapte. Il est toujours possible de faire des choses, même sans beaucoup de ressources. C'est une question de volonté. Chaque bibliothèque reçoit de l'argent pour acquérir des ouvrages, or le livre lui-même est déjà un trésor ! Il suffit d'imaginer comment le mettre en situation, tisser des partenariats pour le faire vivre... Il faut être positif. » Et d'emprunter à Sénèque une autre citation dont elle a fait sa devise : « Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va. »

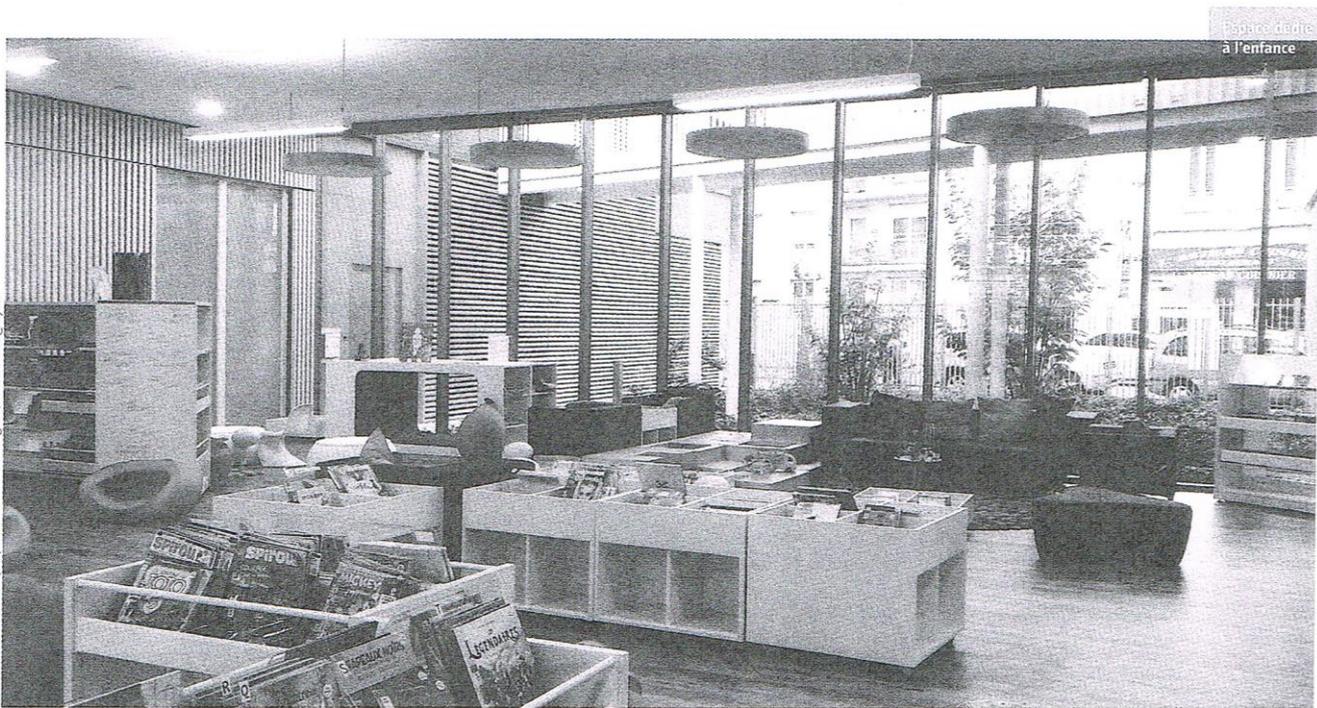
ALEXANDRA OURY

Médiathèque Antoine Chanut  
Espace culturel La Faiencerie, Allée Nelson à Creil  
03 44 25 25 80 / mediatheque@mairie-creil.fr  
Du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h  
(fermé le jeudi matin)

# LA BIBLIOTHÈQUE LACASSAGNE : INTÉGRATION RÉUSSIE D'UN NOUVEAU LIEU DE VIE DANS LE QUARTIER

PAR GUILLEMETTE TROGNOT

La ville de Lyon a ouvert sa 16<sup>e</sup> bibliothèque de réseau, fin 2017. Attirée par la communication sur cette nouvelle structure, notamment par la mention de FabLab, je l'ai découverte en période d'affluence et hors visite organisée. En parallèle, il m'a paru intéressant de compléter cette présentation par le retour du réseau Doc@Lyon (visite encadrée, sans public). De ces deux retours est mis en évidence clairement l'effort d'intégration et d'interconnexion avec le quartier.



Espace dédié à l'enfance

ESPACES & ARCHITECTURE  
LA BIBLIOTHÈQUE LACASSAGNE

Photos: SA Amandine Jacquet, Guillemette Trognon, réseau Doc@Lyon

BIBLIOTHÈQUE  
N° 92-93 - JUIN 2018

La bibliothèque municipale de Lyon Lacassagne a ouvert ses portes le 10 octobre 2017 dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Accessible, lumineuse, chaleureuse et à taille humaine, elle semble s'être parfaitement intégrée dans ce quartier en offrant une circulation fluide entre les espaces et une facilité d'usage des services et ressources offerts. Ces caractéristiques permettent un parfait mixage intergénérationnel.

### ENVIRONNEMENT

Première bibliothèque d'un quartier en complète rénovation, elle se situe au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements sociaux, sur une ancienne friche industrielle et artistique. Accolée à un campus professionnel récemment aménagé d'environ 6 000 étudiants (École Émile-Cohl, SEPR, Compagnon du devoir, etc.) sur le passage de familles, étudiants, entreprises... L'entrée de la bibliothèque se fait par la ruelle attenante à l'avenue Lacassagne.

C'est une bibliothèque de ville, adoptant la politique d'accessibilité de la ville de Lyon<sup>1</sup>. Elle est de plain-pied et en proximité des moyens de transport (bus, tram, station de Velo'v) et d'arceaux pour les cyclistes. À l'intérieur de la bibliothèque, un espace poussette est prévu. Seul bémol, le stationnement des trottinettes, pourtant très utilisées en ville, n'a visiblement pas été pensé, elles sont

1 <https://tinyurl.com/bmlyon-ip>

stockées dans le couloir menant à la salle d'animation.

Les façades Sud et Est sont de grandes parois vitrées donnant sur un parc de 8 000 m<sup>2</sup> en cours d'aménagement.

#### ACCUEIL

L'accueil se fait par le biais de quatre postes dans la partie centrale de la bibliothèque, proche des espaces où le public est actif (espaces jeux, coin Grandir). Ils permettent à un ou deux bibliothécaires de s'installer en position assise, soit haute soit à hauteur de bureau. Ces aménagements favorisent le contact avec le public a contrario des traditionnelles banques d'accueil. En parallèle, des animateurs gèrent les activités de jeux et sont prêts à répondre à nos questions. Les bibliothécaires sont visiblement disponibles pour leurs lecteurs.

#### DES SERVICES RÉSOLUMENT Tournés VERS LE MULTIMÉDIA ET VERS LE JEU

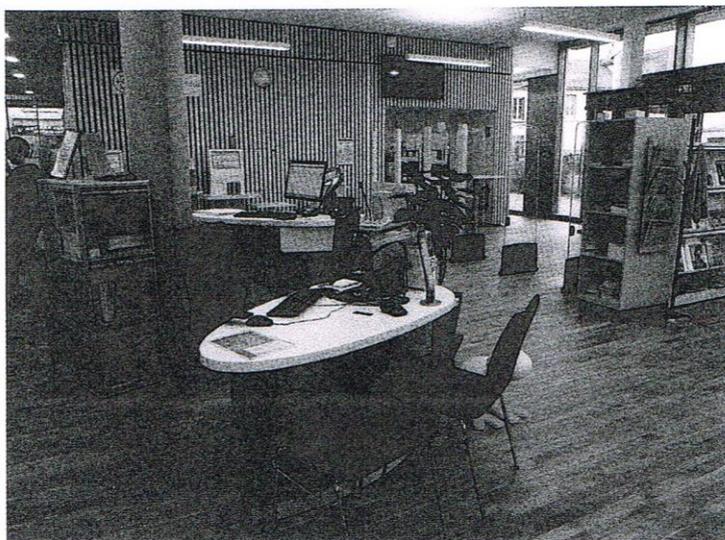
Au fur et à mesure de la visite, de nombreux services multimédias et numériques nous tendent les bras : pour consulter la presse, écouter ou faire de la musique, regarder un film, s'autoformer, etc. : iPad, liseuses, PC en consultation libre avec accès internet, borne bibliothèque (avec une sélection de livres, films et musiques gratuits et libres de droit)<sup>1</sup>, accès WIFI, piano numérique, borne d'écoute musicale, etc.

Un Espace numérique permet de consulter les ressources numériques proposées à la bibliothèque et de participer à des ateliers d'initiation sur des outils type Imprimante 3D, découpeuse vinyle, fer à souder, machine à coudre, etc. L'objectif est de faire découvrir ce type d'outils aux usagers puis de les accompagner

<sup>2</sup> <https://bibliobox.net/>

« Un espace ouvert et moderne aux services foisonnants (livres, jeux de société, jeux vidéo, espaces de travail, piano, Fab Lab). »

Mélanie Anne Petit, bibliothécaire à Vaulx-en-Velin



Dans le cadre de la visite de la bibliothèque Marguerite Yourcenar dite Lacassagne organisée le 17 novembre 2017, par Doc@lyon<sup>2</sup>, nous avons pu découvrir cet établissement qui est l'un des trois nouveaux venus dans le réseau des bibliothèques municipales de Lyon. Impulsées par le projet d'établissement<sup>2</sup>, les nouvelles bibliothèques du réseau lyonnais se développent selon trois axes : « Orienté publics », « Lieu de vie et forum dans la cité », « Le modèle lyonnais ». Le modèle fait la part belle aux collections d'actualité et aux jeux (de société et vidéo) pour tous les âges.

L'établissement est dirigé par une bibliothécaire bien connue de nos services : Virginie Eck qui est également présidente du groupe ABF Rhône-Alpes.

<sup>1</sup> <https://docalyon.wordpress.com/>

<sup>2</sup> <https://tinyurl.com/hmlyon-pe>

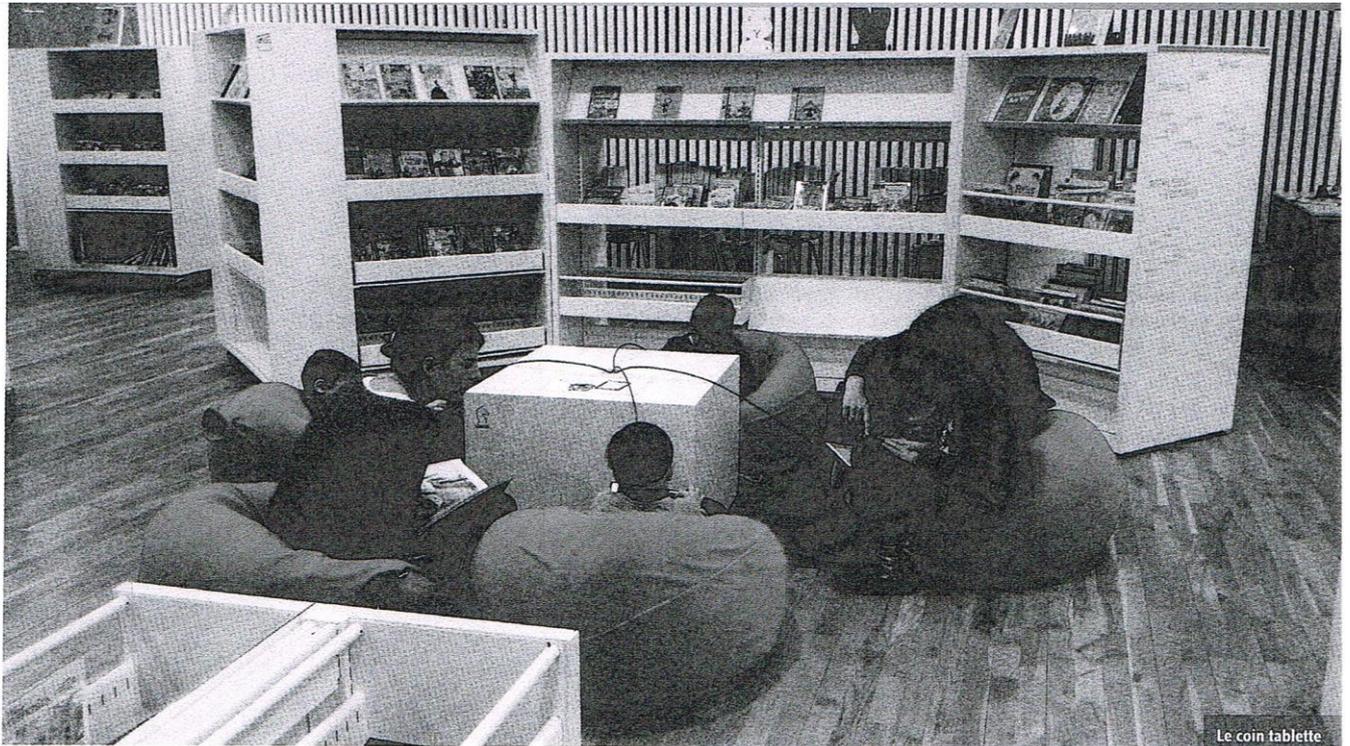
Également remarque, la très bonne insertion de la bibliothèque dans le quartier, avec des actions en partenariat tel que le siège habillant la borne d'écoute musicale 1Dtouch, réalisé par une classe d'ébénisterie de la SEPR.

Et cela grâce à un travail de fonds des bibliothécaires qui rencontrent et discutent avec chacun. Pour la petite histoire, les patrons du restaurant d'en face de la bibliothèque (aujourd'hui fervents fréquentant) étaient au départ déçus que ce soit une bibliothèque qui s'installe : ils pensaient que cela ne serait pas attractif... Au final, une véritable bibliothèque de proximité, facteur de lien social, qui joue un rôle actif dans la vie du quartier !

Suite à une période de programmation particulièrement longue (déboires concernant les travaux et le fournisseur de mobilier), l'équipe a eu le temps de mûrir son fonctionnement interne mais aussi ses relations aux usagers et à ses partenaires. Le résultat en est une philosophie de l'accueil pensée, assumée, ouverte et enthousiaste ! Une occasion de plus de constater qu'une équipe bien dans ses baskets et heureuse de travailler amène une ambiance agréable, conviviale et décomplexée, malgré des aléas liés au bâtiment qui se poursuivent ! (lors de notre visite, il n'y avait plus de chauffage depuis quelques jours)

Amandine Jacquet





Le coin tablette pour les petits... et les grands



sur des projets communs. Ces outils ne seront pas en libre accès comme dans les Fablabs environnants.

Enfin, un espace est complètement dédié aux jeux de société et aux jeux vidéo avec une borne d'Arcade.

Les services semblent faciles d'accès et rencontrent un certain succès auprès du public présent.

#### AMBIANCE ET AMÉNAGEMENT

Dès l'entrée, nous ressentons une ambiance chaleureuse avec des teintes claires tant pour les sols en parquet en

Ce modèle de médiathèque nécessaire à l'enrichissement - presque complet! - et à l'épanouissement humain ne peut que rencontrer un fort succès. C'est peut-être là que se posera un problème, hormis le chauffage! : la bibliothèque ne sera-t-elle pas rapidement trop petite dans un quartier assez densément peuplé? De plus, le futur parc côtoyant la bibliothèque, lui aussi apparemment novateur et agréable, sera très attrayant.

Jean-Noël Rabut,  
assistant médiathécaire

bois que pour la plupart du mobilier blanc.

Dans le hall d' "Entrée", les lecteurs peuvent se désaltérer et se ravitailler grâce aux distributeurs de boissons et de snack. Un couloir sur la gauche mène à une salle d'animation.

Dans la grande salle, la navigation est aisée d'un espace à l'autre, des canapés et autres types d'assises confortables et ergonomiques aux couleurs vives sont répartis dans les différents espaces.

Au centre de la pièce, une zone vitrée, ouverte et équipée de tables permet de travailler au calme. Côté ouest se trouve l'espace numérique. Le mobilier est bas. Des parois en verre de mi-hauteur séparent les différents espaces donnant à la fois de la grandeur à l'ensemble, et une première protection acoustique. La bibliothèque est très lumineuse. D'un coup d'œil on englobe l'ensemble de la bibliothèque.

Sa taille (1 000 m<sup>2</sup>) permet de s'y sentir comme chez soi.

#### SIGNALÉTIQUE

Il y a plusieurs signalétiques dans la bibliothèque, efficaces dans son ensemble.

Dès l'entrée un grand écran met en évidence les animations de la semaine.

Au deuxième plan, une paroi en verre, séparant le hall d'entrée de la bibliothèque, laisse deviner un plan des espaces que j'ai compris en sortant.

Dans la salle principale, assez rapidement, on repère les grands espaces: "Grandir", "Temps Libre" et "Découvrir". Chaque service est signalé par des affichettes très claires mais non chartées, présentant les conditions d'accès.

La signalétique des collections est de couleur sobre, sous la forme de nuages de mots, le visuel de la signalétique montre difficilement la façon dont les documents sont classés.

“J’ai beaucoup aimé aussi le choix de mots-clés pragmatiques, très parlants pour les usagers, servant au classement des ouvrages.

Jean-Noël Rabut

## ACOUSTIQUE

Entrant dans la pièce, j'observe des équipements acoustiques : parois en bois sur les murs, caissons au plafond devant les sheds, etc. La bibliothèque est visiblement en pleine activité, plusieurs familles sont présentes dans le coin "Grandir", des jeunes – et moins jeunes – jouent dans les espaces de jeux vidéo et de sociétés. On entend des éclats de rire provenir du coin "Grandir", mais de façon atténuée, cela n'est pas gênant pour le public en place. Les nombreux aménagements sont propices à la production sonore. Mais des casques sont mis à disposition et une animatrice est visiblement dédiée à l'encadrement des utilisateurs. La gestion de l'acoustique est maîtrisée.

## MOBILIER

Dans chaque espace, se trouvent des mobiliers adaptés : le coin « Grandir » propose un meuble cabane, un tapis, des coussins, des tabourets en forme

d'animaux. Le coin « temps libre » propose un piano numérique, une borne d'écoute musicale, des poufs. Le coin lecture offre des fauteuils ergonomiques, des poires, des tables individuelles avec panneaux acoustiques. Malgré son faible nombre de places assises (60), leur très bonne disposition donne l'impression d'une offre conséquente<sup>3</sup>.

Le design et l'implantation du mobilier favorisent le partage des espaces par les différentes catégories de lecteurs.

Au final, la ville de Lyon a réussi à créer une belle bibliothèque, moderne, avec une offre novatrice tant dans son offre de services, que dans son aménagement. Elle offre des ressources et un accueil à un public multigénérationnel. ■

3 <https://tinyurl.com/bm-lacassagne3>

Les témoignages des deux bibliothécaires qui ont dit leur fierté que des personnes âgées jouent avec des adolescents aux jeux de société. Et surtout quand elles nous ont rapporté ces mots d'un habitant du quartier : « Quand j'ai appris qu'une bibliothèque allait s'installer là, je me suis dit bof. Et je suis venu une première fois avec mon fils. Nous sommes restés deux heures et demie. C'est génial, cet endroit ! ». A travers leurs récits, j'avais l'impression que cette bibliothèque était bien plus que ce que donnaient à voir ses beaux meubles et son matériel innovant : un véritable lieu de vie, investi par ses habitants.

Mélanie-Anne Petit

« Il faut avoir sacrément bien pensé l'architecture, l'aménagement des espaces, et avoir développé un comportement professionnel adapté, pour que cohabitent en décloisonnement espaces de travail et de lectures au calme, espace enfant, espaces pour les jeux de société et jeux vidéo, d'écoute de la musique et de pratique du piano, et même un espace fablab. »

Jean-Noël Rabut

La box vidéo qui permet une immersion totale



La bibliothèque propose une borne d'arcade de jeux vidéo indépendants

